

Hélène Tayon

Hélène Tayon est née à Limoges

Après des études de lettres classiques à Poitiers, et un passage à l'école des Langues orientales à Paris, elle part enseigner la littérature et la civilisation françaises à Tunis, puis au Proche-Orient en Turquie, à Ankara et à Izmir, et finalement en Irak, brutalement interrompue à l'été 1990.

Connue à Thiviers pour avoir, à son retour en France, été professeur au collège Léonce Bourliaguet, elle vit en femmes de lettres à Payzac, à proximité du département de la Corrèze.

Bibliographie

Alarga ! roman

les Ardents Editeurs, Limoges, 2009

Alarga! roman (traduit en turc)

Sayfa 6 Yayinlari, Istanbul 2011

La Table du Pacha nouvelles

les Ardents Editeurs, Limoges, 2012

Rouge Bagdad récit

éditions Erick Bonnier, Paris 2015

La Levantine roman

éditions Erick Bonnier, Paris 2018

prix du salon de Lanouaille 2018

les concerts de l'Avent 2018

salle du cinéma Le Clair

Dimanche 2 décembre 15 heures

Kazuko Hiyama piano - **Jérôme Simon** violon

Debussy Ravel Fauré

精

Jeudi 15 Novembre 2018

rencontre avec

Hélène Tayon

la Belle vie ?!

à propos de son roman
la Levantine



*Une fille qui n'aime ni danser ni nager
ne saura jamais faire l'amour*
Paul Vivien, père de Rose-Anne Vivien
d'après Durrell, le Quatuor d'Alexandrie

Rose-Anne Vivien

Le roman s'ouvre dans une banlieue cossue au sud de Bordeaux lorsque l'héroïne Rose-Anne Vivien, devenue madame Trappe, roule dans un parking sur le pied d'une petite fille, et par une sorte de figure littéraire, se termine sur les Rochers aux Sirènes, non loin de Smyrne au Levant.

Une note d'espoir dans ce roman assez noir.

Car l'orgueilleuse et vaine Rose-Anne, née à Smyrne (*Izmir*), est devenue la proie d'une addiction à l'achat compulsif alors que se sont fortement réduits les revenus de son mari maintenu par le poison dans une espèce de léthargie (réversible), qu'à Smyrne son père veuf, devenu alcoolique, épuise pour survivre sa fortune passée de négociant en tabac, et que la tannerie limousine de la famille de sa mère, dont elle a hérité de quelques actions, ferme ses portes - le gant de Saint Junien ne faisant plus recette. Cernée par de multiples crédits permanents (ou *revolving*), elle ne pourra pas s'en sortir.

Le tabac turc

Découvert par Christophe Colomb en 1492 sur l'île d'Hispaniola (Saint Domingue), le tabac a été propagé par les marins dans tous les ports du monde. A la fin du XVI^e siècle il est vendu comme médicament. Malgré une interdiction d'usage ottomane dans les estaminets (en raison de risques d'incendie liés à la tabagie mais levée plus d'un siècle plus tard vers 1670), il est largement cultivé en Asie mineure jusqu'à être en Turquie dans les années 1970 la principale exportation agricole. Le monopole turc des tabacs a disparu en 2006 (car il y a eu aussi monopole).

Il est rapporté que les variétés turques semblent particulièrement tolérantes aux différents modes de séchage.

Addiction

La dépendance à l'achat compulsif a fait l'objet d'une étude particulière du professeur Lejoyeux reprise dans cet ouvrage :

Addictologie, sous la direction de Michel Lejoyeux, Elsevier-Masson, Issy les Moulineaux 2013

Le Levant

Le Levant désigne les territoires qui bordent la Méditerranée orientale. Par mimétisme anglophone, on utilise concurremment depuis la fin du XX^e siècle les expressions Proche-Orient, voire Moyen-Orient (*Middle-East*).

Smyrne, sur la cote orientale de la mer Egée, au fond du golfe du même nom, est une ville très ancienne qui depuis les grecs a gardé les traces des civilisations qui s'y sont succédées (ou les a reconstruites y compris sous la période ottomane insistent les autorités citant l'exemple de l'église dédiée à saint Polycarpe, disciple de l'apôtre Jean et martyr).

Smyrne a été une des **Echelles du Levant** les plus actives, ces ports et ces villes ottomanes où les français bénéficiaient en particulier des droits et privilèges commerciaux définis par les *Capitulations* signées entre François I^{er} et Soliman le Magnifique en 1536 ainsi que par celles qui les renouvelèrent au fil des siècles.

On n'oublie pas cependant que dans les moments qui ont suivi le traité de Sèvres de 1920 et précédé la dislocation de l'Empire, la ville connut des troubles sanglants, des massacres, un incendie et finalement une évacuation de populations par la voie maritime.

A l'entrée du golfe, vers Foça (la *Phocée* antique), devant un village de pêcheurs, se trouve le petit archipel très escarpé des *Rochers aux Sirènes* (mais ce pourrait être les *îles aux phoques-moines* encore très présents dans la zone). Dans la mythologie grecque, les Sirènes sont des chimères qui appellent le marin sur la côte pour une mort irrémédiable. Selon le chant XII de l'Odyssée, Ulysse et ses compagnons, heureusement prévenus du danger par Circé, ne les entendent pas au large de Sorrente ou dans le détroit de Messine. Sont-elles deux ou quatre ? On commencera en tout cas par les représenter comme des oiseaux à tête de femmes, puis, à partir du V^e siècle av. J.-C., on leur attribuera un corps féminin.

Un roman de l'académicien Amin Maalouf a pour titre *les Echelles du Levant* Grasset, Paris 1996

Echelle, du latin *scala*, qu'on retrouve dans escale